

16 Port-Gentil

Infrastructures

L'élu Jean-Fidèle Otandault sur les chantiers communautaires



Accueil chaleureux à Jean-Fidèle Otandault dans son fief politique du 2e arrondissement de la commune de Port-Gentil.



L'élu suivant les explications du DG de Soco TP, M. Radovan.

SYM

Port-Gentil/Gabon

À Port-Gentil dans le cadre du séjour du secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG) dont il est membre du bureau politique, Jean-Fidèle Otandault en a profité pour deviser avec sa base politique qui souhaitait le rencontrer. Des moments d'échanges qui ont permis à l'élu du

2e siège de la commune de Port-Gentil de noter les desiderata de ses interlocuteurs.

Il a également mis à profit ce séjour dans son fief politique pour apprécier le niveau d'avancement des travaux d'infrastructures communautaires initiés par le gouvernement il y a quelques mois dans la commune de Port-Gentil. C'est ainsi que l'élu national a tour à tour visité les travaux de la route Persistance-Miniprix, longue de 1,5 km, puis les établissements sco-



Ici à «Derrière-la-SEEG» où les travaux se poursuivent allègrement.

laire en chantier dans son rayon politique. Krsitic Radovan, directeur général de Soco TP, société adjudicataire des travaux

de voirie, a rassuré que ceux-ci avancent à un bon rythme, dans le respect du cahier de charges. Ces chantiers, a-t-il indiqué,

seront réceptionnés le moment venu en compagnie de son collègue des Infrastructures. Une occasion pour les populations de remercier les plus hautes autorités du pays en tête desquelles le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale. Aussi, ont-elles demandé à leur élu d'être leur fidèle interprète pour témoigner leur reconnaissance à la plus haute hiérarchie du pays pour les efforts qu'elle ne

cesse de déployer depuis un moment.

Le membre du gouvernement a rassuré les uns et les autres de l'aboutissement de tous ces travaux qui viendront soulager les populations de cette partie de la ville de sable. Alors, le sable et les pieds dans l'eau ne seront plus qu'un souvenir lointain. Notons que Jean-Fidèle Otandault n'est pas à son premier geste allant dans le sens de soulager les maux des populations du cru.

Infrastructures routières/En attendant sa livraison

La route Port-Gentil/Omboue rend déjà de précieux services aux populations



Un tronçon d'un peu plus de 93 km qui va sortir la capitale économique de son enclavement pour la connecter au continent.

Photo : Julie Nguimbi



Plus que quelques finitions encore.

Photo : Julie Nguimbi



Ici à la gare routière, les propriétaires de véhicules à usage personnel se lancent dans l'activité.

Photo : Julie Nguimbi

RAD

Port-Gentil/Gabon

Les évacuations sanitaires à partir du chef-lieu d'Etimboue se font désormais par voie terrestre, à bord d'une ambulance.

ON évoque, ces derniers temps, l'inauguration imminente de la route Port-Gentil-Omboue. Un tronçon d'un peu plus de 93 km qui va sortir la capitale économique de son enclavement pour la connecter au continent. Les travaux de ce chantier du "siècle", initiés par le président de la

République, Ali Bongo Ondimba, dans sa quête permanente de doter le pays d'infrastructures de pointe, étaient exécutés à 98 %. C'est le constat fait lors de la dernière visite du gouverneur de province, Patrice Ontina. En attendant donc sa livraison officielle, l'axe Port-Gentil/Omboue, avec ses deux ponts de 4.707 m et 4.500 m, objets de nombreuses curiosités, rend déjà de précieux services aux populations. En effet, les évacuations sanitaires à partir du chef-lieu d'Etimboue se font actuellement par voie terrestre, à bord d'une ambulance,

certes en déliquescence. Et depuis quelques mois, des compatriotes, pour beaucoup, victimes de licenciements dans les entreprises, du fait de la crise économique, y ont trouvé un bon "système D" en testant le transport des passagers. Au départ à trois, ils sont en ce moment une bonne dizaine à effectuer quotidiennement la desserte d'Omboue. En prenant le départ à Matanda où ils ont installé une gare de fortune, en attendant que les choses s'améliorent. Regroupés en collectif, ces transporteurs nationaux, ont mis en place un système qui leur évite

de s'arracher la clientèle. Tous les départs sont enregistrés dans un cahier spécial. Interdiction leur est faite de voyager deux jours successifs, parce qu'il faut, estime-t-on, laisser les autres charger également. "Hier (mercredi, ndlr) j'ai effectué un voyage. Aujourd'hui, je suis garé juste pour voir s'il y aura des passagers qui n'auront pas d'embarcation", nous confie l'un d'entre eux, qui a bien aménagé son Pajero. Ce compatriote attend deux minibus qui vont faire également la ligne. La plupart sont des véhicules de luxe et des doubles cabines jadis à

usage personnel. "Au lieu de garder mon véhicule de la maison ou encore l'user en ville, pendant que les enfants n'ont rien à manger à la maison, j'ai choisi de l'exploiter pour le rentabiliser", soutient un autre. Les tarifs varient selon la distance. Port-Gentil-Mbega, au km 0, le passager débourse 3000 francs. De Batanga à Omboue, le trajet coûte 10000 francs. À BP, il faut payer 8000 francs. Beaucoup optent pour des "lignes directes" qui coûtent 10000 francs par passager. Là, pour une voiture de quatre places, le transporteur est sûr

de gagner 40000 francs en un aller simple et 80000 francs en aller-retour. Il faut néanmoins y défalquer, à l'heure des comptes, 20000 francs de carburant nécessaires pour éviter les pannes sèches. Il est clair que les prix actuels seront revus à la baisse au lendemain de la livraison du chantier. En attendant, entre transporteurs et transportés, chacun trouve son compte. La sinistre traversée d'Ozomboua, à l'embouchure de l'Ogooué, deviendra bientôt pour certains voyageurs un lointain souvenir.